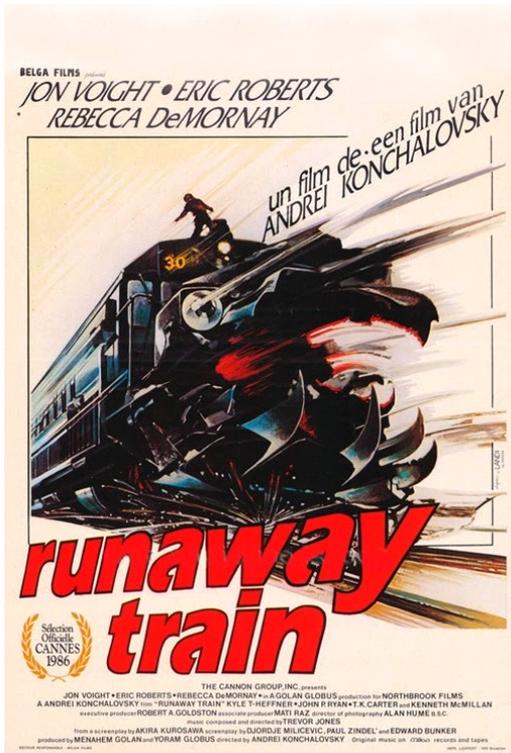




# La Toile et la Nappe

Ciné - Goumand du mardi 22 janvier 2019 - Compte-rendu n°2

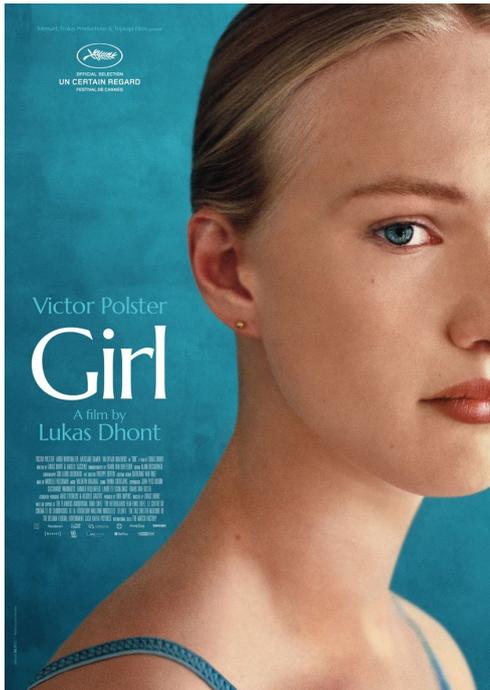
## Runaway Train, Andrei Konchalovsky, 1985



Deux fugitifs, Manny, dangereux criminel (Jon Voight) et le jeune Buck (Eric Roberts), évadés d'une prison de HS en Alaska, se retrouvent à bord d'un train de marchandises, sans conducteur, lancé à pleine vitesse à travers les paysages inhospitaliers du Grand Nord américain. La force du film tient d'abord au huis clos haletant de l'intrigue : le confinement et la tentative désespérée des fuyards de stopper les machines. L'énergie du film repose surtout sur la bestialité du personnage de J. Voight, brisé par des années d'humiliations carcérales, qui finit par faire corps avec le convoi, mécanique folle devenue incontrôlable. L'homme, sorte de bête humaine, traqué par le directeur de la prison, lui-même mû par un sadisme et une obstination criminelle, n'échappe pas à son destin. En cela, *Runaway Train* est une tragédie grecque. Image saisissante du film : Manny resté à bord de la machine infernale qui dévore l'espace et le temps, debout sur le toit de la locomotive, tel l'aurige conduisant son attelage endiablé tout droit vers les Enfers.

Laurent

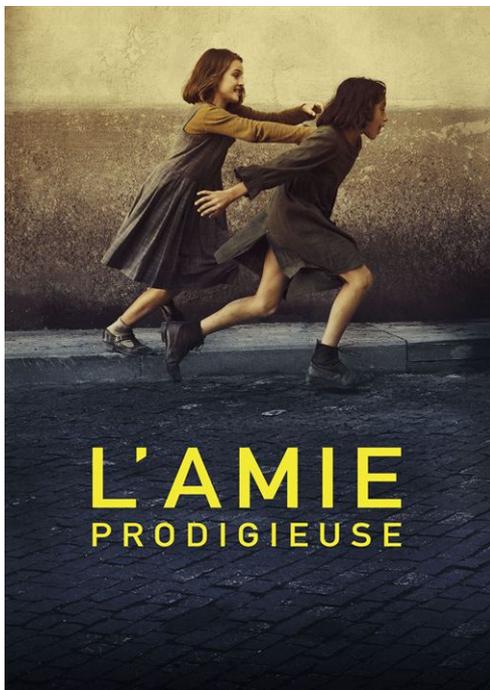
## Girl, Lukas Dhont, 2018



Lara, 15 ans, rêve de devenir danseuse étoile. Avec le soutien de son père, elle se lance à corps perdu dans cette quête d'absolu. Mais ce corps ne se plie pas si facilement à la discipline que lui impose Lara, car celle-ci est née garçon. Un film superbe qui traite avec sensibilité de la transsexualité. Lara est confrontée à un double défi : assouvir sa passion pour la danse et vivre pleinement son identité. Elle doit cependant endurer les railleries et l'incompréhension des autres danseuses. Elle doit surtout patienter car elle n'a que 15 ans et le protocole médical nécessite du temps et un long accompagnement psychologique. Lara est pressée de vivre. *Girl* est un film belge tout en nuance et délicatesse sur un sujet encore confidentiel.

Jacqueline

## L'Amie prodigieuse, saison 1 (Canal +), adaptée du livre d'Elena Ferrante



Une plongée dans le cœur d'un quartier pauvre de Naples dans les années 50. Nous allons suivre l'enfance puis l'adolescence des 2 héroïnes : Lila et Elena dans une société machiste dominée par les rapports de force où l'école semble être la seule issue de secours de ce quartier prison. A travers leur amitié, leur rivalité, leur force, leur intelligence et leur esprit frondeur, c'est l'histoire de l'Italie toute entière qui défile sous nos yeux, bouillonnante, sclérosée par la pauvreté et la puissance de la mafia locale.

J'ai adoré lire cette saga italienne, je me suis attachée à ces fillettes courageuses et rebelles. Je n'ai pas été déçue par la série qui est une adaptation fidèle du roman avec un casting extraordinaire. Il est vrai que l'auteur a supervisé à distance (elle conserve depuis ses débuts un total anonymat malgré le succès international de ses romans) l'adaptation de son roman. Pour ceux qui ont lu et aimé les livres, foncez, vous ne serez pas déçus. Pour ceux qui ont eu du mal avec le livre, foncez quand même car le rythme lent du roman avec une foultitude de personnages a pu en rebuter certains mais la série

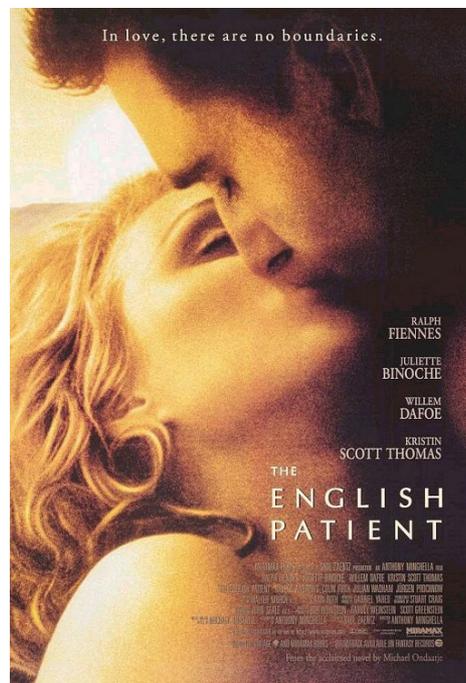
identifie clairement les différentes familles. Enfin ceux qui ne connaissent pas du tout, découvrez ce Naples sordide, cruel et pourtant humain à travers le regard de deux enfants.

Sylvie B.

## Le Patient anglais, Anthony Minghella, 1996

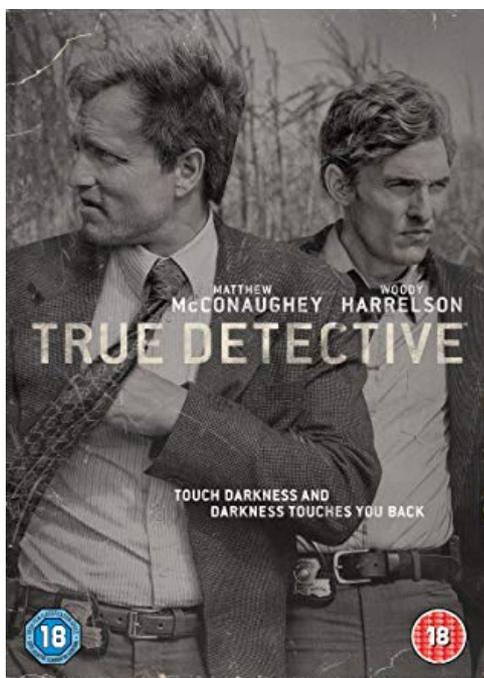
Mon film préféré... (soupirs)

Sylvie V.



## True detective - Saison 1 (2014) - Nic Pizzolatto

Dans l'univers des séries, *True detective* est une « anthologie » : chaque saison propose une histoire autonome, et constitue une variation autour d'ingrédients communs : un générique hypnotique (paysages en surimpression sur les silhouettes des personnages et musique envoûtante), un duo d'enquêteurs dont l'affaire va bouleverser la vie, une enquête qui révèle la corruption d'une société...



L'intrigue de la première saison de *True detective* (2014), qui raconte une enquête sur des meurtres et des disparitions en série, est assez classique.

Cette enquête se situant sur deux périodes, chaque épisode est un va-et-vient entre le récit rétrospectif fait par les protagonistes des événements de 1995, et une enquête menée en 2012. C'est ce mouvement qui tisse véritablement en creux le portrait peu flatteur d'une société en dégénérescence.

La réussite de la première saison tient au jeu des acteurs Woodie Harrelson et Matthew McConaughey qui incarnent des policiers moins archétypaux qu'il n'y paraît au premier abord.

Elle tient aussi à la manière de filmer la Louisiane, et de donner à l'histoire une atmosphère glauque, reflet d'une civilisation en décrépitude.

Il faut donc voir la saison 1 de *True detective* :

- quand on aime les enquêtes policières glauques (*Top of the Lake, Seven, Zodiac, Sharp objects, The Red-Riding Trilogy...*)
- quand on aime les histoires qui se passent en Louisiane (*Mud, Dans la brume électrique*)
- quand on aime les intrigues qui mélangent les époques (*Top of the lake, Sharp objects*)
- parce que c'est impeccablement réalisé
- parce que les acteurs sont parfaits

Carole